L. J. C. & M. I

MISSIONS

DES

OBLATS

DE

MARIE IMMACULÉE

76e ANNÉE. MARS-JUIN 1949. N. 272.

VICARIAT DE GROUARD.

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL DE 1948.

Les fidèles du Vicariat ont contribué l'an dernier à la Propagation de la Foi pour la somme de $ 2.811,60 et nos enfants à la Sainte-Enfance, la somme de $ 914,80. De plus, tous ont fourni aux oeuvres de charité du Saint-Siège, la somme de $ 1.306,60. Ces diverses sommes additionnées dépassent donc $ 5.000,00. Nous comprenons fort bien qu'elles ne sont presque rien en comparaison des besoins immenses de la Sacrée Congrégation de la Propagande, et de l'assistance que le Saint-Père doit donner aux peuples en détresse. Elles sont tout de même un témoignage de l'esprit de foi et de la charité de notre population.

1. Ouvriers apostoliques.

Le nombre de nos prêtres séculiers est resté stationnaire. Nous avons néanmoins pu accepter comme séminariste un jeune homme, venu de Québec, qui fait présentement sa philosophie au grand séminaire d'Edmonton. Nous avons encore cette année trente-cinq élèves au Collège Saint-Jean d'Edmonton. Ils y font leur cours classique et nous

espérons que plusieurs se dirigeront vers le sacerdoce.

Un de nos Pères Oblats a reçu son Obédience pour une autre province. Ni l'un ni l'autre de nos deux novices de l'an dernier n'a persévéré, mais j'ai réussi à obtenir un nouveau scolastique de l'Est. Par ailleurs, un de nos scolastiques qui aurait dû être ordonné prêtre cette année a dû discontinuer ses études temporairement, en raison de sa santé.

Les Pères Rédemptoristes ne sont toujours que quatre pour le territoire considérable dont ils ont la desserte. Ils y font un admirable ministère.

Deux de nos Frères Convers Oblats sont morts dans le cours de l'année. L'un d'eux travaillait dans le Vicariat depuis cinquante-deux ans. Nous n'avons pu avoir qu'un autre jeune Frère pour remplacer ces vétérans. Nos Frères Convers continuent de nous rendre des services inappréciables dans la construction de nos édifices religieux et le soin de nos diverses missions.

Le nombre de nos religieuses a augmenté de onze, dont huit dans notre Communauté Contemplative, les Recluses de Jésus-Marie. Les trois autres forment une petite communauté de Filles de la Sagesse qui vient d'ouvrir une Mission indienne. Nous aurions besoin de beaucoup d'autres religieuses surtout pour nos écoles et les hôpitaux. Malgré l'augmentation appréciable, ces dernières années, dans le nombre des jeunes filles à entrer au noviciat, elles sont loin d'être aussi nombreuses que ne sont grands nos besoins. Nous projetons la fondation d'une quinzaine de nouvelles maisons religieuses à mesure que nous pourrons obtenir les sujets.

2. Personnel laïque.

Un peu dans tout le pays, on continue de manquer de maîtres et de maîtresses d'école, quoique la situation s'est un peu améliorée. Nous n'avons

pas dans le Vicariat de catéchistes qui consacrent totalement leur temps à l'enseignement de la religion. Là où les commissaires d'école se montrent favorables et où nous avons des maîtres laïcs, ces derniers consacrent à l'enseignement religieux, selon la loi scolaire, la dernière demi-heure de la journée. Heureusement que les principaux groupes de nos catholiques ont aussi des religieuses qui font l'enseignement et se dévouent avec beaucoup de compétence et de bonne volonté à l'instruction religieuse. Nous avons pu cette dernière année ouvrir deux nouvelles écoles séparées catholiques et une nouvelle école catholique pour les Indiens. S'il nous a été donné d'obtenir des religieuses pour deux de ces écoles, la troisième n'a encore que des institutrices laïques.

3. Population.

La population catholique de notre Vicariat dépasse désormais 23.000. Cette augmentation est surtout le fruit de l'accroissement naturel. Grâce à Dieu, la natalité reste forte et elle est plus considérable chez les Catholiques que chez la population protestante. Nous estimons que présentement environ 39% de la population totale est catholique, dont la presque totalité des Indiens et Métis. Il nous est venu un certain nombre de familles d'Europe récemment expulsées de leur pays, et qui ayant des aptitudes pour l'agriculture ou le service domestique, ont été acceptées dans notre pays. Si la plupart de ces immigrants sont reçus par des familles ou des institutions catholiques, nous devons tout de même déplorer que certains d'entre eux sont au service de Protestants. Grâce à une agence catholique qui s'occupe de ces déportés, nous trouvons moyen d'informer de leur arrivée les missionnaires qui sont chargés du territoire où viennent s'établir ces « personnes déplacées ».

Sans doute la piété ou la fidélité religieuse de nos catholiques est-elle loin d'être uniforme. Alors que dans les centres où nous avons des écoles catholiques et une population catholique homogène, la pratique religieuse est fort réconfortante, il y a des défections ou du moins beaucop de négligence chez ceux qui vivent dans une ambiance protestante ou neutre.

4. Divisions Ecclésiastiques.

Le nombre de nos doyennés reste le même. Nous avons pu cependant attacher un prêtre résidant à une petite mission composée surtout de Slovaques. Nous aurions besoin de plusieurs autres prêtres pour multiplier les postes avec missionnaire résidant qui se contenterait les premières années du plus strict nécessaire. Dans ces postes de misère, on ne peut pas facilement attirer des prêtres séculiers qui doivent assurer leur avenir. C'est pourquoi nous sommes obligés de mettre dans ces missions surtout des Oblats qui se sentent davantage appuyés par leur communauté et qui sont prêts à supporter la pauvreté extrême et d'autres inconvénients, en attendant que la population catholique augmente ainsi que la ferveur.

5. Edifices sacrés.

Nous avons construit cette année dans le Vicariat dix nouvelles églises, dont une capable d'asseoir plus de neuf cents fidèles et une deuxième, plus de quatre cents. Les plus petites églises (capables de contenir de cent à deux cents fidèles) qui autrefois nous coûtaient dans le voisinage de $ 2.500,00, exigent maintenant (surtout à cause de la hausse de la main d'oeuvre), une somme allant jusqu'à $ 7.000,00. Si nous avions plus de Frères Couvers menuisiers.

nous pourrions les occuper toute l'année à construire ces églises ou les écoles et pensionnats et réduire très substantiellement nos débours.

7. Ecoles.

L'augmentation de notre population exige une constante augmentation dans le nombre et la capacité de nos écoles. Cette année, nous avons construit un nouveau pensionnat et agrandi ou amélioré substantiellement cinq des pensionnats déjà existants. Ces constructions sont faites aux frais des paroisses et nous sommes heureux de constater combien ces paroisses apprécient l'éducation chrétienne de leurs enfants et contribuent généreusement à la construction des immeubles requis pour les loger.

Nous continuons d'avoir d'assez sérieuses inquiétudes pour l'éducation chrétienne de nombre de nos enfants. La centralisation croissante des écoles neutres nous fait craindre pour l'avenir de la religion dans les districts où la population catholique est relativement peu dense. Jusqu'à présent, nos démarches auprès du Gouvernement pour nous permettre la centralisation sur une base catholique en dehors des districts principalement catholiques, n'ont pas abouti. Nous ne désespérons pas pour l'avenir, mais il nous faudra travailler fort pour former la mentalité de nos fidèles et leur faire comprendre combien est indispensable pour la conservation de la foi un esprit vraiment chrétien dans l'école. Ce n'est pas toujours facile lorsque ces fidèles, vivant parmi les Protestants, viennent à avoir une mentalité à demi protestante. Il faudra la former par des Cercles d'Etude, utilisant la bonne volonté des meilleurs, et bâtir graduellement un esprit plus foncièrement catholique.

L'organisation d'Action Catholique parmi notre jeunesse étudiante produit des effets fort bienfaisants. Depuis deux ans et plus que cette Action

Catholique est organisée dans une demi-douzaine de nos grandes écoles, les effets ont été réconfortants. Nous avons encore à l'organiser dans quelques-unes des autres écoles et graduellement nous espérons que toutes nos écoles catholiques seront embrigadées.

Nous projetons d'organiser la jeunesse agricole catholique dans le cours de l'hiver, et nous avons confiance que là encore, malgré les difficultés des débuts, nous pourrons former cette jeunesse à une vie chrétienne plus intense.

Nous avons encouragé pour nos hommes l'institution de Conseils de Chevaliers de Colomb dans la majorité de nos paroisses. L'esprit catholique de cette Association et la cohésion qui résulte de l'Association nous donnent un appui fort nécessaire. Dans nos paroisses de langue anglaise, nous avons groupé les dames dans la Catholic Women's League, et ces dames, par leur dévouement, nous aident immensément au point de vue paroissial et vicarial. Il nous reste à organiser nos dames canadiennes-françaises dans une Association qui leur serait propre et qui s'affiliera à la Catholic Women's League.

8. Vie spirituelle.

Alors que l'an dernier le nombre de nos baptêmes était de 716, cette année il est monté à 899. C'est un accroissement consolant, même si le nombre de nos défunts est monté de 89 à 171.

Nous sommes heureux aussi de ce que le nombre de nos communions de dévotion soit monté de 267,483 à 298.101. Nous attribuons cet accroissement partiellement à l'Indult que Sa Sainteté a voulu nous accorder en nous permettant d'avoir la messe l'après-midi dans nos missions qui autrement en seraient privées. En toutes nos petites missions, nos missionnaires nous assurent que cet Indult a produit des résultats réconfortants.

H. ROUTHIER, O.M.I.
Ev.-Coadjuteur de Grouard

